

MARCHONS AVEC ROSALIE...



Sylvie Aubin et Martine Fradet

L'acceptation

Dans le numéro précédent, nous avons vu le sous-thème *pertes et dépouillements* et la souffrance qui en découle. Nous sommes maintenant rendus à l'étape d'intégrer cette souffrance. Après le désordre émotionnel, nous sommes appelés à entrer dans une période dite de *convalescence*¹ qui nous conduira à l'acceptation.

Toute convalescence, qu'elle soit obligée ou désirée, nous amène à un temps d'arrêt pour prendre soin de soi. Oser se retirer du tourbillon de la vie va nous permettre de vivre un moment de croissance important qui nous aidera à accepter le changement subi par les pertes.

À un moment donné du processus de deuil, nous faisons face à la nouvelle réalité engendrée par ces pertes. Alors, nous cessons de lutter et nous nous abandonnons. Nous acceptons que notre vie ne soit plus, et ne sera plus, la même qu'avant. Ce chemin d'acceptation passe par la découverte de soi-même, car c'est souvent à travers les épreuves que nous sommes révélés à nous-mêmes. Il faut seulement une bonne dose de confiance et d'abandon pour y arriver.²

L'acceptation c'est un *oui* que nous devons renouveler au quotidien, ce n'est pas instantané et ça demande du temps. Nous devons donc nous donner du temps et prendre notre temps. C'est une période de remise en question qui peut, selon le degré de la perte vécue, nécessiter que nous soyons accompagnés pour y voir plus clair. Et si, humainement, nous ne pouvons pas y arriver seuls, même si nous avons l'aide d'autrui, ne sommes-nous pas alors invités à nous tourner vers un plus grand que soi :

*Mon Dieu donnez-moi la SÉRÉNITÉ
d'accepter les choses que je ne puis changer,
le COURAGE de changer les choses que je peux
et la SAGESSE d'en connaître la différence.*

Quitter doucement la souffrance, s'abandonner à Dieu et prendre le temps de l'écoute intérieure facilitent notre entrée dans l'acceptation. Sinon, le danger serait de se

¹ <http://www.residence-funeraire.coop/chroniques/les-etapes-deuil-237/>

² Inspiré de **L'ACCEPTATION** (Réflexion) Par Marie Claude Haumont, France <http://www.psychoressources.com/bibli/acceptation.html>

construire une fausse réalité et de passer à côté de notre vie et de qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes.

Un état de bien-être commence alors à s'installer ainsi qu'une paix à vivre et à goûter le moment présent tel qu'il s'offre à nous.

L'expérience de l'acceptation chez Rosalie

Rosalie a vécu de façon inspirante l'acceptation des pertes et des dépouillements survenus dans sa vie.

Sa foi profonde en un Dieu Providence et Miséricorde, et sa relation personnelle avec Lui la consolait et nourrissaient son espérance. Elle baignait dans un abandon confiant en un Dieu aimant. Pour atteindre l'acceptation, Rosalie nous invite à entrer à l'intérieur de nous et à nous laisser regarder par le Christ, à l'écouter et à le laisser nous éclairer sur une situation nouvelle, nous laisser guider sur un chemin inconnu.

De plus, Rosalie était habitée par un don d'amour et de vie. Elle était tournée vers le Christ, mais aussi vers les plus démunis de son époque, incarnée dans le moment présent. Rosalie a su s'ajuster à chaque nouvelle réalité de sa vie parce qu'elle était, à la fois, une femme de prière et d'action.

Elle nous invite donc à suivre deux grands mouvements pour marcher vers l'acceptation : se tourner en soi, en Dieu, puis se tourner vers les autres. Notre regard pourra ainsi s'ajuster à celui de Dieu et nous développerons un regard sain sur la situation.

La lampe de notre corps, n'est-elle pas notre œil? Quand nous acceptons, même si nous n'avons pas tout vu, nous nous laissons enseigner.

« Quand ton œil est vraiment clair, ton corps tout entier est aussi dans la lumière. »
(Luc 11, 34)

Accepter *c'est entrer dans le monde de la lumière*³, de la vérité. La vérité se fait alors en nous et nous prépare à renaître.

Pour aller plus loin

Si nous observons la vie de Rosalie, nous croyons que son regard, imprégné de lumière, favorisait l'acceptation de ses pertes et dépouillements. Humainement, comme nous, elle vivait ses émotions, elle avait de la peine, mais elle avait aussi le réflexe d'entrer en elle, de se tourner vers le Seigneur pour puiser, dans sa relation avec Lui, la confiance et l'espérance dont elle avait besoin pour continuer sa route autrement; elle avait aussi le réflexe de se tourner vers les autres.

Nous vous invitons à approfondir ces questions :

³ Jean-Guy Saint-Arnaud dans *Marche en ma présence* écrit que « Naître, c'est entrer dans le monde de la lumière. » page 72.

- **Dans votre vie, y a-t-il des deuils ou des pertes non acceptés? Pouvez-vous nommer ce qui en faciliterait le processus d'acceptation?**
- **Croyez-vous en l'importance de prendre un temps d'arrêt, de convalescence, afin de prendre soin de vous?**
- **À la suite d'une perte, est-il facile ou difficile pour vous de faire face à la nouvelle réalité qu'elle engendre? Avez-vous tendance à accepter ou à fuir cette réalité?**
- **Quelle est, pour vous, l'importance du rôle de la foi, de la présence de Dieu dans l'acceptation? Comment, en temps de crise, prenez-vous le temps de Le rencontrer?**
- **En quoi Rosalie peut-elle vous inspirer?**

N'hésitez pas à partager avec nous par écrit ou par téléphone une expérience d'acceptation.